

des soumissions pour la construction du câble Pacifique ; et, en outre, une lettre de M. Sandford Fleming au ministre du commerce pressant l'émission de cette annonce.

J'ai l'honneur d'être,

Milord, votre obéissant serviteur,

(Signé) JERSEY.

CONFÉRENCE D'OTTAWA, 1894.

N° 1.

LE MARQUIS DE RIPON AU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA, AUX GOUVERNEURS DES COLONIES AUSTRALASIENNES À L'EXCEPTION DE L'AUSTRALIE OCCIDENTALE ET DU GOUVERNEUR DE LA COLONIE DU CAP.

DOWNING STREET, 28 juin 1895.

MILORD,

1. Dans ma lettre du 13 décembre dernier, je vous transmettais plusieurs copies du rapport du comte de Jersey, sur les délibérations de la Conférence coloniale d'Ottawa, et en outre plusieurs copies des délibérations de la Conférence elle-même.

2. Depuis lors, les questions prises en considération à la Conférence ont été examinées et étudiées dans et par les départements qu'elles concernaient, et je suis en position maintenant de vous faire connaître les vues générales du gouvernement de Sa Majesté sur les questions qui ont fait le sujet des trois résolutions présentées par le comte de Jersey concernant les relations commerciales entre la Grande-Bretagne, le Canada, les colonies australasiennes, etc.

3. Les deux premières résolutions ont pour objet le rappel de la législation, et l'annulation de certaines stipulations de traités qui, dans l'opinion des délégués pouvaient empêcher la réalisation de la politique indiquée dans la troisième résolution ; je crois donc qu'il est de mon devoir, en premier lieu, d'expliquer les vues du gouvernement de Sa Majesté pour ce qui a trait à cette politique, avant d'entrer dans la discussion des deux premières résolutions.

4. La troisième résolution, dit que : Attendu que le meilleur moyen d'assurer la stabilité et le développement de l'Empire britannique consiste dans le ressèment les liens qui unissent les colonies avec la Métropole et dans l'accroissement d'une sympathie et coopération pratique dans tout se rapporte au bien général :

“ En conséquence, il est résolu : Que cette Conférence exprime son opinion en faveur d'arrangements de douane entre la Grande-Bretagne et ses colonies, en vertu desquels l'Empire serait placé sur un pied plus favorable que pour les pays étrangers.